FRAGMENTS D'HISTOIRE

Dans cette rubrique nous nous proposons de vous raconter peu à peu ce que nous connaissons de l'histoire de notre territoire. Ces connaissances sont fragmentaires, d'où le titre de la rubrique.

Une route gauloise traverse la commune du Croisty !

Tout le monde connaît les voies romaines. Ce que l'on sait moins bien, c'est que ces fameuses voies au long cours ont utilisé des tracés beaucoup plus anciens datant de l'Age du Bronze (qu'on situe chez nous à partir des années 1800 avant J-C). Les Gaulois ont ensuite amélioré et complété ce réseau routier qui a, d'ailleurs, permis à Jules César de faire avancer ses légions à des allures record lors de la conquête des Gaules. Aujourd'hui encore, une bonne partie de nos routes modernes utilise des tronçons de ces itinéraires qu'on qualifie de « protohistoriques »

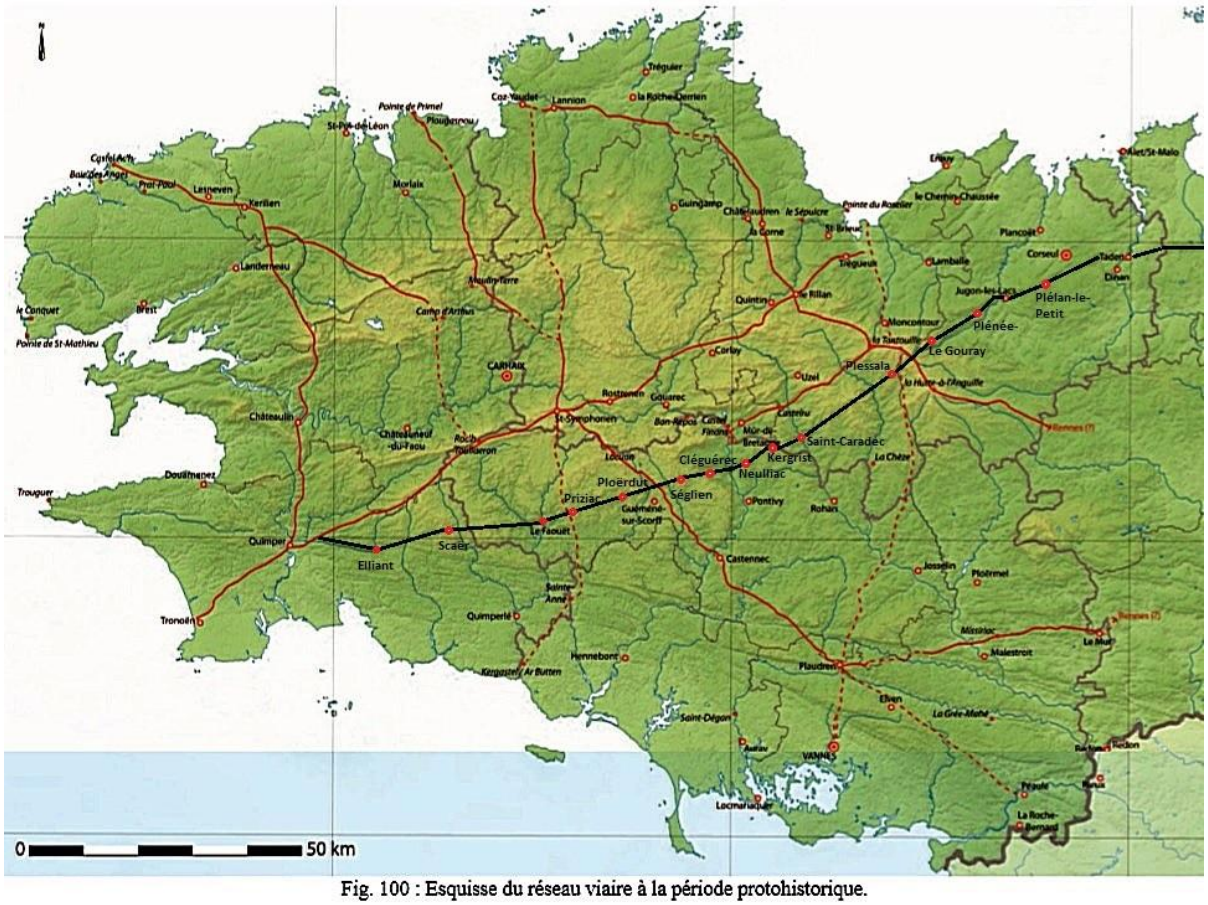
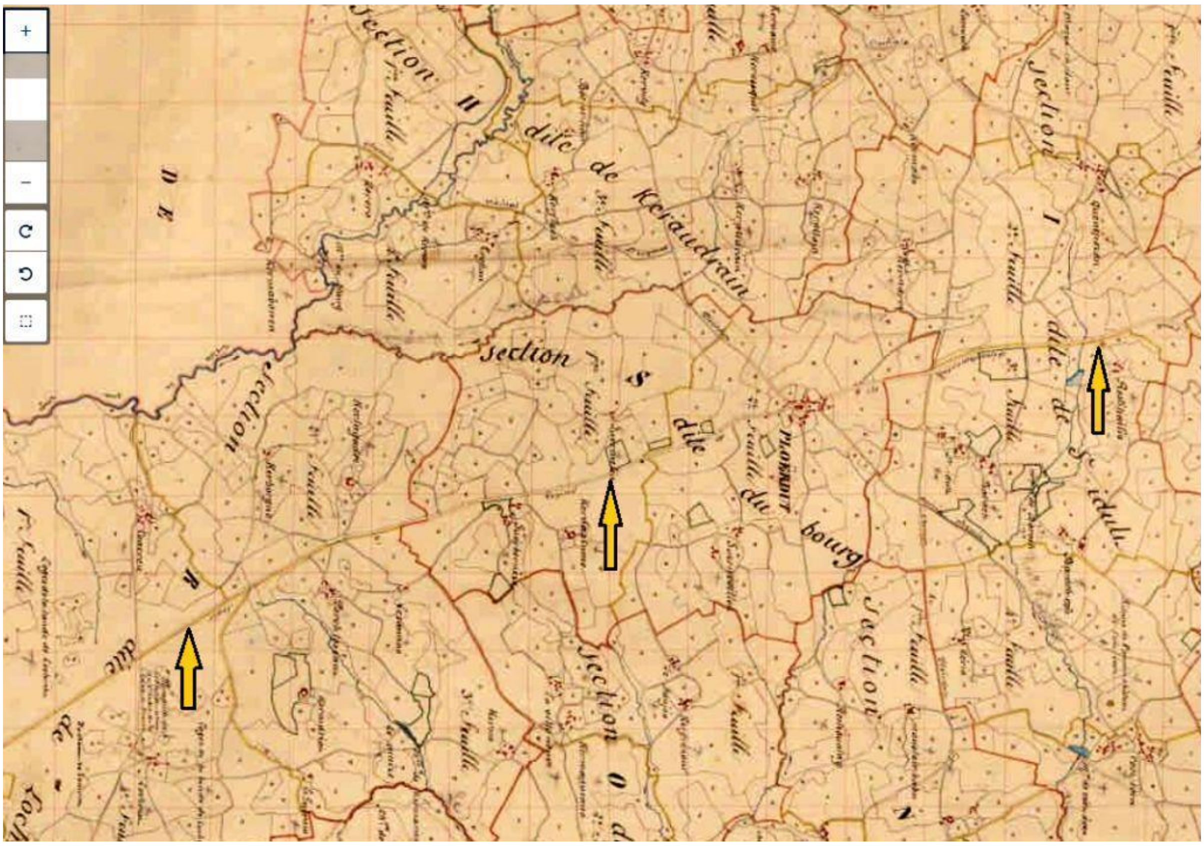


Fig. 100 : Esquisse du réseau viaire à la période protohistorique.

On connaît mal le réseau viaire protohistorique. La voie que nous avons découverte (en noir sur la carte) complète utilement celui de la péninsule armoricaine. Elle relie Quimper à Taden, un port gaulois sur la Rance. A cet endroit, arrive une autre voie ancienne qui vient de Normandie. La voie qui nous intéresse aujourd'hui permettait donc de relier la côte sud-ouest de l'actuelle Bretagne au nord de la Gaule.

Les circonstances de la découverte.

En 1906 déjà, le Docteur Picquenard avait identifié comme antique le tronçon Quimper-Scaër. En 1999, Stéphane Le Pennec reconnaissait l'ancienneté de la route Le Faouët-Priziac par Botquenven. Nous-mêmes avions remarqué la longue ligne presque droite entre le bourg de Priziac et Poulgrellec en Ploërdut.

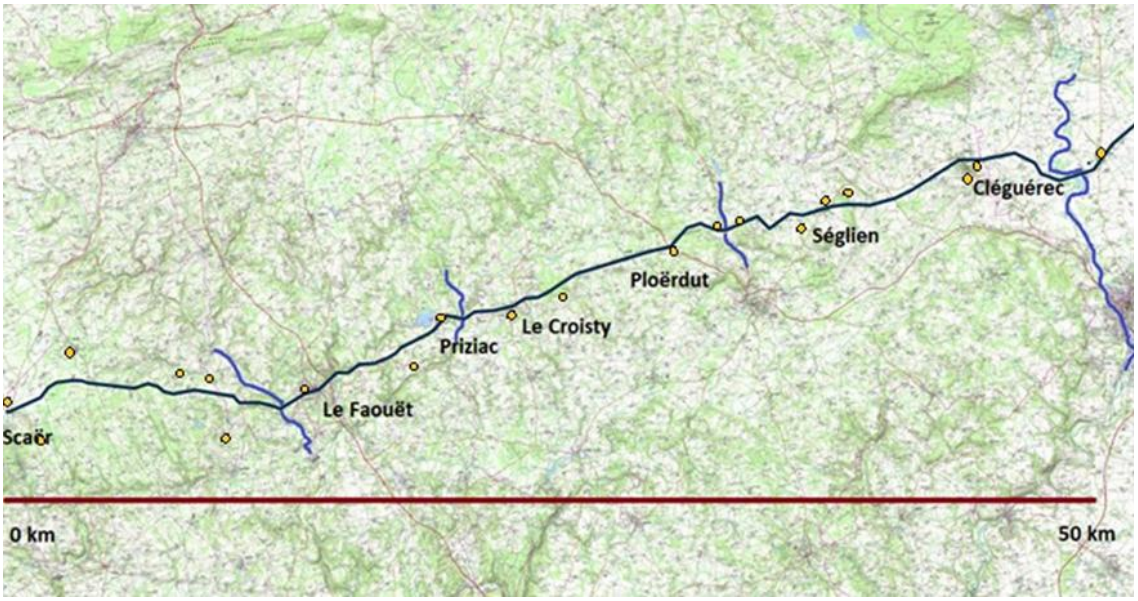


Dans la traversée de Ploërdut, la voie Quimper-Taden frôle la ligne droite.

Le plan cadastral de 1842 de Ploërdut à la hauteur de Guébernez.

Sur la plan cadastral du XIXe, il est clair, par exemple à la hauteur de Guébernez et de Kerdastume, que la route, relativement rectiligne, ne traverse aucune parcelle. C'est une des caractéristiques des voies protohistoriques ou romaines. Cela signifie que cette voie est ancienne puisqu'elle existait déjà au moins à l'époque où on a commencé à construire le parcellaire actuel, peut-être dans les années 1300.

Une autre caractéristique des voies anciennes est le fait qu'elles ont rassemblé le long de leur parcours fréquenté par les voyageurs et les pèlerins beaucoup d'églises et de chapelles. C'est le cas de la voie Quimper-Taden.



Les voies anciennes évitent les changements de direction brutaux mais le passage des rivières influe sur leur tracé. Elles rassemblent souvent les lieux de culte (sur la carte, les petits ronds jaunes).

Pourquoi date-t-on la voie Quimper-Taden de l'époque protohistorique?

Parce qu'un peu plus des trois quarts des vestiges trouvés le long de la voie datent de l'Age du Bronze (de 1800 av JC à 800 av JC) ou de l'Age du Fer (de 800 av JC à 52 av JC). L'époque gauloise est la dernière période de l'Age du Fer.

La voie Quimper-Taden chez nous (de l'Ellé au Scorff).

Sur Priziac : La voie passe l'Ellé dans les environs du Grand-Pont. Elle gravit la côte pour rejoindre Botquenven où on trouve encore 3 stèles funéraires gauloises. Ensuite, sous la forme d'un chemin (très large en sortant de Botquenven), elle dépasse Restélégant. Après le carrefour avec la route de St-Hernec, elle est recouverte par la départementale actuelle qui mène au bourg de Priziac.
A la Croix, notre voie croise une voie romaine nord-sud qui joint Carhaix à la côte sud en passant près de l'Abbaye de Langonnet. Cette voie romaine sert de digue à l'étang de Priziac puis par Kerveno, Brézéhan, Tortu, Zinsec et le bourg de Berné rejoint Plouay puis le passage du Blavet à Inzinzac-Lochrist.

Notre voie gauloise, elle, continue plein est et traverse le bourg de Priziac. Un peu après l'église, elle croise une autre voie protohistorique qui vient de Zinsec en Berné, dépasse Lotavy et Le Cleuziou et rejoint Paule par Le Dréors, Ninijou, la Trinité-Langonnet.
La voie Quimper-Taden, quant à elle, dépasse le village de Bressélien, dévale la colline, encore une fois sous la forme d'un chemin très large, et traverse la rivière Aër après avoir été rejointe par la Départementale puis monte la côte après le Pont Rouge.

Sur Le Croisty

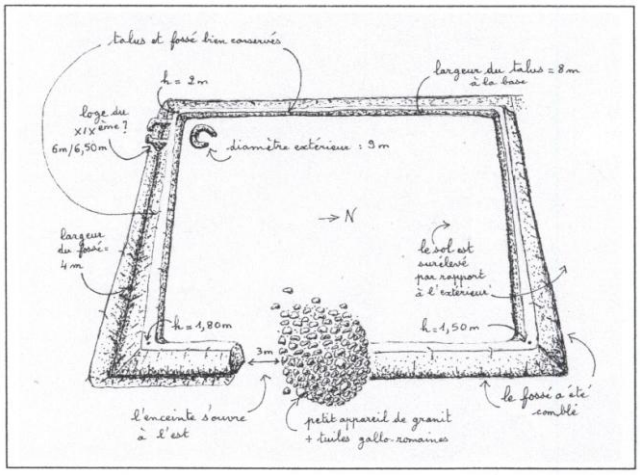
On a trouvé une collection d'objets de l'Age du Bronze près de Cornospital. Elle est exposée au musée de la Société Polymathique à Vannes. Ce trésor contient 4 lames de haches, deux pointes de lances et un important fragment d'épée, le tout en bronze. La voie continue dans sa direction première, passe le château d'eau et traverse le bourg actuel sous la rue neuve. Les anciens Croistyates ont connu la voie sous la forme d'un vieux chemin très boueux, avant qu'on ne construise la route actuelle. Elle continue en direction de Ploërdut, dépasse Le Mursel où on peut encore voir une stèle funéraire gauloise sur une pelouse.

La stèle funéraire gauloise du Mursel.

Sur Ploërdut :

Notre voie traverse le ruisseau du Moustoir et monte la côte de Lochrist dont elle traverse le bois. Depuis le Pont Rouge, elle est recouverte par la départementale actuelle jusqu'après le carrefour qui mène à la chapelle. Là, la route moderne opère un virage sur la gauche alors que notre voie continue tout droit sous la forme d'un chemin rectiligne à travers bois. Elle frôle alors une installation gallo-romaine qui a vraisemblablement remplacé un site gaulois.

La voie Quimper-Taden dans le bois de Lochrist.



Le croquis ci-contre représente une partie de la structure gallo-romaine de Lochrist. Il s'agit d'une parcelle carrée de 71 m de côté, ouverte à l'Est. Il pourrait s'agir d'un temple (un « fanum ») mais nous n'avons aucune certitude car le site n'a pas été fouillé. Ces temples gallo-romains ont, presque toujours, remplacé des temples gaulois.

A la sortie du bois de Lochrist, du côté de Ploërdut, la voie a été détruite par les cultures mais on la retrouve facilement sur les cartes anciennes. On s'aperçoit alors qu'elle est rejointe par la Départementale moderne entre le carrefour de Kermarien et celui de Kerlagadec. Nous connaissons bien son parcours plus à l'est car nous l'empruntons en voiture quand nous dépassons le bourg de Ploërdut, la Croix de Barac'h et la route de Resthuilio pour s'arrêter au carrefour de Poulgrellec. Au bourg il reste 3 stèles funéraires de l'Age du Fer. N'oublions pas celle du carrefour de Barac'h.

La stèle de l'Age du Fer de la Croix de Barac'h.

Après le carrefour de Poulgrellec, la voie continue plein Est, dévale la côte, traverse le village de Kervérien parallèlement et plus au sud que la route actuelle. Elle dépasse de même le village de Kerdrain par le sud.

Sur Langoëlan : Elle entre en Langoëlan, dépasse Lazan et atteint le Scorff par Saint-Houarno. Dans ce village, on peut encore admirer une très dalle de granite qui recouvrait un tumulus de l'Age du Bronze tout près de là.

Plus loin, après avoir traversé le village de Quénépévant, la voie dépasse St-Germain, le bourg de Séglien, celui de Cléguérec et traverse le Blavet à Tréméler. Elle obliquera ensuite légèrement au nord et rejoindra la Rance par Neulliac, Kergrist, St-Caradec, La Motte, Collinée, Jugon, Plélan-le-Petit et Corseul.

Nous avons présenté la voie Quimper-Taden au colloque du **C**entre de **R**echerche **B**retonne et **C**eltique à l'Université de Brest en juin dernier. Il nous reste à finaliser un long article (autour de 25 pages) qui la décrit pour la revue spécialisée AREMORICA et nous pourrons considérer que cette « nouvelle » voie ancienne sera en cours d'officialisation.